



Les Evêques de France, suite à la crise dite des « gilets jaunes », constatent que notre démocratie manque de lieux d'échange et de réflexion qui pourraient permettre l'émergence à une large échelle de suggestions positives élaborées ensemble. (Appel aux catholiques de France et à nos concitoyens daté du 11 décembre 2018)

Nos Evêques ayant proposé aux chrétiens de susciter des groupes d'échanges et de propositions en invitant très largement d'autres personnes, partageant ou non notre foi, la paroisse Notre Dame du Cher a réuni une trentaine de personnes dans une salle municipale le mercredi 16 janvier dernier.

Les participants ont apporté leurs idées dont voici la synthèse :

### **Question 1: Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prise?**

Le mot "illusion" est revenu de nombreuses fois dans la bouche des participants mais pour exprimer plutôt une "désillusion" ou une immense déception. Ce sentiment de malaise remonte à un lointain passé, dès le passage à l'euro pour certains, qui ont le sentiment de "s'être fait avoir" déjà à l'époque.

L'augmentation de la taxe sur le carburant a été la goutte d'eau ou plutôt la mèche qui a allumé la crise. Etant donné le nombre de taxes existantes en France, certains se demandent comment l'Etat ne parvient pas à boucler ses fins de mois.

Les gens avaient placé beaucoup d'intérêt dans l'élection de Macron en pensant qu'il incarnait un changement, un "nouveau monde". Pour eux, la politique et le pouvoir étaient aux mains des "éléphants" et finalement ils estiment que c'est un éléphanteau de la lignée qui détient aujourd'hui ce pouvoir. La violence dans cette crise s'est donc trouvée proportionnelle à la déception ou la trahison qu'a dans la tête des citoyens, provoquée Macron, comparé à Louis XVI, celui qui veut qu'on "vienne le chercher", dédaigneux et méprisant et créant un immense fossé entre la capitale et la province.

Les participants dénoncent une société de consommation fournissant de nombreuses tentations ... mais également :

- des salaires trop bas;
- une augmentation du nombre des personnes en difficulté (cf. le nombre de personnes inscrites aux Restos du cœur);
- la pauvreté et la peur de devenir pauvre;
- l'inégalité notamment fiscale avec des riches de plus en plus riches et des pauvres de plus en plus pauvres;
- l'accumulation des taxes et des impôts;
- une perte de confiance dans l'ascenseur social;
- une perte d'espoir pour l'avenir de leurs enfants;
- une crise sociale (fermeture d'hôpitaux, de boutiques) et environnementale;

- la dégradation des services publics, le mauvais fonctionnement de la justice, des prisons, des hôpitaux, de l'éducation, de la police;
- un traitement différent pour les retraités d'où leur colère légitime;
- les difficultés pour les familles monoparentales.

Ils dénoncent également :

- le manque de lieux de dialogue pour faire remonter leurs souffrances via les élus;
- le manque de démocratie participative;
- l'écart trop grand entre la base et le pouvoir;
- le mode de scrutin qui ne permet pas une bonne représentation de l'opposition;
- les avantages et les privilèges des élus nationaux, le train de vie des ministres, les ors de la république, le cout des anciens présidents

Ils admettent qu'on ne règle pas les problèmes par la violence mais jugent qu'elle existait déjà dans certains quartiers depuis longtemps, et que celle ci répond également aux violences policières et à la répression ....

## **Question 2: Qu'est ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques?**

Les participants pensent que s'exprimer aux élections est important, mais celles ci n'ont lieu en ce qui concerne le président que tous les 5 ans. Peut être serait il possible d'exprimer son sentiment à mi-mandat par exemple, voire pouvoir révoquer un élu ... Une dose de proportionnelle serait également bienvenue pour respecter un maximum de sensibilités. Un travail éducatif autour de l'exercice de la citoyenneté serait à développer, car la démocratie ça s'apprend. Il faut aussi avoir envie de s'informer

Toutefois, beaucoup se sentent découragés, non écoutés et pensent que finalement voter devient inutile et n'a plus d'intérêt. Les anciens continuent de voter, par tradition républicaine, mais les jeunes ne votent plus car les politiques et leur clientélisme ne passionnent plus les électeurs. Le peuple ne se sent pas représenté par les élus nationaux. Un point est quand même mis sur l'importance de l'éducation pour inciter les plus jeunes à revenir vers les urnes. Une réflexion s'amorce sur les modalités pour faire revenir ces jeunes vers l'expression démocratique, peut être par le développement des nouvelles technologies et la possibilité de voter par internet sans avoir besoin de se déplacer de manière physique.

Certains s'interrogent sur les limites de la démocratie en se demandant si un président est réellement légitime lorsqu'il n'est élu qu'avec en réalité 24% du nombres des inscrits ...

Ils réclament :

- la prise en compte du vote blanc car beaucoup se voient contraints de voter par défaut;

- des référendums sur des sujets internationaux, des sujets économiques ou de grands projets de société en demandant que l'on tienne compte des résultats exprimés (contrairement à ce qui s'est passé pour Notre Dame des Landes);
- des débats municipaux avec les citoyens; Donner la parole au public à l'issue des conseils municipaux
- des conseils consultatifs et la diffusion d'un maximum d'information;
- plus de valorisation du citoyen et de sa parole;
- moins de cumul de mandat, sauf pour les maires;
- un respect par les élus de leurs engagements, pas de promesses à but électoral et un casier judiciaire vierge;
- plus de transparence dans le financement des partis politiques, notamment celui de Macron pour les élections. Il semblerait qu'au moins trois puissants donateurs dont certains étrangers aient fait de gros dons, leur permettant par ailleurs une défiscalisation de 66%.
- une baisse significative de l'impôt sur le revenu pour tous

Ils dénoncent la distance avec certains élus, notamment européens ou métropolitains, ces instances paraissant trop lointaines et obscures.

Néanmoins, pour beaucoup, la base de la démocratie reste l'échelon local. Plus on dérive vers la mondialisation et l'anonymisation, plus le besoin de se recentrer sur son environnement proche se fait ressentir. Les gens souhaitent que les élus travaillent pour la commune. Ils souhaitent également être "acteurs" de leur vie.

### **Question 3: Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation?**

Mairies, associations, syndicats plus ou moins représentatifs ... tout semble déjà exister dans notre pays pour porter la parole des citoyens. Néanmoins ces outils semblent mal ou sous utilisés et leur fonctionnement n'apparaît pas optimal. Les gens ont le sentiment que la pensée citoyenne reste bloquée dans les campagnes et ne parvient pas à atteindre l'assemblée nationale via les élus. Ils déplorent le manque de dialogue parfois avec les maires mais surtout avec les députés. Ils s'agacent de la politisation des syndicats qui ne reflètent finalement plus grand monde et ne cherchent qu'à garder leurs privilèges et défendre leur propre intérêt.

Il existe de nombreux étages dans la Vème république: commune, canton, département, région, nation .... Plus de débats et de communication entre ces étages, en débutant par des réunions locales permettrait à la pensée citoyenne de prendre le bon ascenseur vers le sommet du pays....

Beaucoup mettent en avant le rôle de la famille et de l'école comme berceau et relai de cette pensée politique citoyenne. Le monde associatif devrait s'impliquer encore plus, de manière neutre et sans arrière pensée partisane pour obtenir des subventions ou favoriser leur candidat.

Tous les corps intermédiaires sont propices pour favoriser et diffuser la parole citoyenne, mais ils doivent s'engager et s'ouvrir à l'extérieur. Le travail doit profiter au collectif et à l'intérêt général.

Il serait souhaitable d'utiliser les outils modernes, internet, facebook ou autres réseaux sociaux pour limiter les déplacements et gagner en temps ... contraintes spatio-temporelles....

Un accent est également mis sur les médias, accusés de toujours montrer ce qui ne va pas ou ne fonctionne pas, de manière à faire le buzz, plutôt que de montrer des exemples de réussite ou de bonne organisation.

#### **Question 4: Quel bien commun recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?**

Le bien commun cité est le Respect au sens large :

- respect de l'autre grâce au travail éducatif et au rappel de la devise de la république: liberté, égalité, fraternité;
- respect de la planète et conscience écologique pour laisser un bien commun à nos enfants, sans peur de l'avenir. cette écologie ne doit cependant pas être punitive mais tournée vers le bien être et le bien vivre des citoyens;
- respect fiscal et redistribution équitable des richesses.
- respect de la fin de vie qui doit s'accomplir de manière digne et confortable.

L'Europe doit être revue avec des lois et des règles communes, notamment une harmonisation en matière fiscale puisque la France est le pays le plus imposé... L'Europe doit s'intéresser aux citoyens et pas à la "forme des légumes" et au seul marché économique.

#### **Question 5: Quelles raisons d'espérer souhaitez vous transmettre à vos enfants et petits enfants?**

Les gens ont globalement confiance en l'Homme et en son intelligence qu'il doit mettre au profit de la préservation de son environnement et de son habitat (écologie, progrès médicaux, progrès technologiques favorisant le travail) et non dans la destruction, le gâchis, cupidité et la recherche du profit personnel.

L'homme doit être acteur, doit s'impliquer et lutter tout en transmettant des valeurs spirituelles.

La France possède un niveau d'éducation et de citoyenneté élevé qui laisse des raisons d'espérer nombreuses. (Alors que les médias mettent trop en évidence seulement le négatif, les drames, les catastrophes, les conflits ...) Mais nous devons transmettre ces acquis notamment à l'étranger par "amour" des autres, favoriser l'expression des associations caritatives qui peuvent donner la parole à ceux qu'on n'entend pas, à ceux qui souffrent en silence dans notre société.

Nous devons semer ensemble la révolution fraternelle et diffuser le message du Secours Catholique : amour, fraternité, engagement, confiance ...